

"Le non-su s'ordonne comme le cadre du savoir"

Ghyslaine Labaume

Le peu de sens

La direction de la cure, avec sa pratique des séances courtes, laisse des marques indélébiles pour le sujet qui y consent. C'est la coupure à l'œuvre comme *rééllisation* d'un cadre, celui de la structure, qui a travaillé pour moi à entamer l'étendue de l'insignifiance qui aurait pu valoir sur toute une vie, s'il n'avait été décidé un jour d'en prendre le revers avec la demande d'analyse, dans une quête de sens d'existence. L'expérience de la psychanalyse a aussi imposé de pouvoir supporter le régime des rencontres-surprises avec les formations de l'inconscient.

Je ne proposerai qu'un petit aperçu d'une production de l'inconscient, et de son incidence comme perspective logique dans l'analyse. C'est dans le discours amorcé de l'analyse, qu'une équivoque — celle qui du signifiant fait loi — surgit, me laissant, sur le coup, interdite. Le contexte d'alors était la reprise, en termes de structure, du défaut du signifiant de *La femme*. Ce à quoi j'associai, en réplique à cet avatar de la structure, que, puisqu'il en était ainsi, eh bien, l'homme n'était qu'un signifiant. L'ensemble de l'assertion donnait : puisque *La femme* n'existe pas, l'homme n'est qu'un signifiant ; glissement de la privation d'un signifiant à sa puissance en défaut.

L'inconscient est ce qui se dit, Lacan martèle cette vérité freudienne. Ce que je disais alors et qui se lisait à haute voix dans la parole, était la lettre de la négation dans l'équivoque. Son homophonie amena un sens nouveau et inattendu, en rapport au signifiant phallique. On peut l'écrire doublement, soit : "l'homme" n'est qu'un signifiant, en référence au signifiant sans paire que la négation monte en exergue ; soit "l'homme" n'est qu'insignifiant, en référence à la logique de la castration du signifiant, où le signifiant, comme tel, barre le sujet. Pas de promotion imaginaire : néanmoins sous la barre, s'y trouve recelé le désir comme insatisfait. En effet, ce pic comme petite note phallique, vibrato d'un désir qui dédommagerait du préjudice du manque-à-être - de "l'insubstance" - témoignait d'un "vouloir surseoir" encore sur la suite. Suspens durable, tenant à la plainte et stimulant le registre de l'imaginaire.

Au-delà, si cela était, cette équivoque témoignait cependant d'un trajet parcouru, depuis le "ça parle de lui" (c'est le déchiffrement de la chaîne signifiante du sujet divisé, assujetti au désir de

l'Autre) jusqu'au chiffrage de la position de fixation dans le fantasme, avec sa modalité restrictive ; écriture néanmoins positivement pacifiante d'être rattachée à l'existence et au sentiment libidinal de la vie. Mais l'équivoque, ce jeu de mots entre l'un et l'autre, comporte l'abolition de sens (1). Si elle provoque un effet de sidération, elle est cependant ce quelque chose que le symbolique veut resserrer.

Outre ce qui s'est articulé dans l'énoncé produit, comme effet de sens par la voie de la surprise, a surgi du hors sens. Question de places : c'est à partir des places, de l'un et de l'autre (de la femme et de l'homme) ainsi juxtaposées dans le fil — que l'énonciation a pu retenir la négation, qui dans son déplacement de lettres, délimite ces places, et marque aussi dans la faille entre leurs bords, le *pas de rapport sexuel*. Jeu de lettres, mais présence du sujet qui se constitue de ce qui le barre. Ainsi, "l'Homme", femme et homme, est un signifiant, signifiant Un, celui dont Lacan parle dans le Séminaire *Encore* comme "un incarné dans la langue quelque chose qui reste indécis entre le phonème, le mot, la phrase, voire toute la pensée."(2).

A l'accrochage à l'imaginaire a résisté la suite logique. Il aura fallu passer de l'imaginarisation du dommage au réel du manque du symbolique. C'est la présence réelle de l'analyste silencieux qui a ouvert la voie de la reconnaissance du manque dans l'Autre. Là où ça ne répond pas, peut correspondre la destitution de la position signifiante "moiïque" du sujet, réduit à son vide.

Ce processus qui peut rendre possible l'institution d'une place vide, c'est-à-dire désertée de jouissance est la direction que désigne le silence de l'analyste ; épreuve faite du réel de ce qui n'existe pas : *La femme*, le rapport sexuel. Manque fondamental qui s'étale dans le symptôme et que pointe le désir de l'analyste, comme loi du désir, au-delà du trajet signifiant de l'analyse. Ce désir énigmatique de l'analyste, de gouverner la cure, est ce qui peut s'obtenir de la cure elle-même, une fois le sujet désidentifié de ce qu'il pensait être.

De l'équivoque, où de cette parole libérée a jailli sa pointe jubilatoire, deux perspectives symboliques se sont profilées : celle du phallus, signifiant du désir avec son corrélat de jouissance du vivant, et celle de la place vide évidée, possibilité pour qu'il y ait de l'analyste en position d'objet cause du désir.

Ainsi, il s'agit dans l'analyse de ne pas en rajouter sur l'interprétation, sur le sens; mais d'exploiter la voie du langage, celle de l'équivoque, du malentendu, du trait d'esprit de la langue pour faire valoir ce qui, du détail surgit en re-crédation de mots. Recueillir l'équivoque, c'est être sensible à la subversion du sujet, là où on ne l'attend pas, dans les effets hors sens du langage. C'est quelque chose de singulier qui surgit du sujet quand il dit, à son insu, quelque chose de la jouissance.

La psychanalyse, découverte freudienne, existe, au point que Lacan l'a mise en rapport avec la science comme traitement du réel, et pour la limiter. De fait, comme expérience, la psychanalyse n'existe qu'au un par un. Elle s'éprouve au point de "raser [le sens] d'aussi près qu'il se peut" (3).

1-Lacan J., "La troisième".

2-Lacan J., Séminaire *Encore*.

3-Lacan J., *Télévision*, Seuil, 1974, p. 40.